

LE PRÉVOYANT

PUBLIE PAR

C'Union St-Joseph du Canada

A OTTAWA

Angle des rues Dalhousie et York

Téléphone 625

PARAIT LE 15 DE CHAQUE MOIS



Soyons unis !

x

La mutualité gagne du terrain tous les jours.

x

Le remède au paupérisme réside dans la mutualité.

x

Ne retardez jamais le paiement de vos contributions.

x

Travailler pour la Société. c'est travailler pour soi-même.

x

La protection est plus honorée aujourd'hui parce qu'elle est mieux connue.

x

Si chaque membre remplit son devoir, la Société continuera à progresser.

x

Tout progrès véritable résulte de l'union d'individus dans une commune pensée.

x

Le rôle tutélaire du chef de famille doit se prolonger au-delà de son existence.

x

Le recrutement marche à pas de géants ; la qualité y est tout autant que la quantité.

x

Les hommes qui refusent d'entrer dans les sociétés de secours mutuels sont des égoïstes.

x

Nos sociétaires qui ne reçoivent pas notre organe officiel sont priés de nous en avvertir.

x

Lamennais disait: "Nous sommes un, car nos frères c'est nous, et nous, c'est nos frères."

x

Les ouvriers ont besoin des sociétés de secours mutuels, comme l'homme a besoin de pain.

x

Mourir sans laisser une police d'assurance à sa femme et à ses enfants, ce doit être une mort pénible.

x

Les Américains ont leurs défauts ; mais ils ont la qualité de pourvoir au lendemain en s'affiliant aux sociétés mutuelles.

x

Lorsque la mort atteint un père

de famille, elle ne le tue pas complètement s'il laisse derrière lui une police d'assurance.

x

L'Union St-Joseph du Canada acquiert quatre cents nouveaux membres chaque mois ; elle est en faveur auprès du peuple.

x

Quiconque ne détient pas une police d'assurance de vie doit, s'il est conséquent, ne pas assurer sa propriété contre l'incendie.

x

Quand vous avez lu le "Prévoyant", passez-le à un de vos amis qui n'est pas encore membre de l'Union St-Joseph du Canada.

x

Un homme ne devrait jamais abandonner une société mutuelle pour entrer dans une autre, sauf, s'il le fait, pour un motif religieux ou national.

x

Lorsqu'ils font du recrutement, nos agents doivent dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité. Et ils réussiront.

x

Les conséquences matérielles d'un décès prématuré se trouvent réduites au minimum quand un père de famille appartient à l'Union St-Joseph du Canada.

x

Les liens qui unissent les membres des sociétés neutres n'ont pas le fil consistant de la charité chrétienne, qui fait la force des liens des sociétés catholiques.

x

L'Union St-Joseph du Canada a toujours cru qu'il ne lui était pas nécessaire, pour s'élever, d'abaisser ses émules. Que ses membres soient imbus de la même idée.

x

On livre une lutte ardente à l'alcool depuis quelque temps. Très bien. Pour sa part, l'Union St-Joseph du Canada n'admet dans ses rangs que des hommes sobres.

x

Il y a des gens qui croient que les sociétés de secours mutuels ne sont pas ouvertes à tout le monde. Erreur. Un homme qui ne peut acheter une police de \$1,000 doit en acheter une de \$500.

x

On n'ose plus dire maintenant : "Je ne crois pas à l'assurance." On dit : "J'entrerais plus tard dans une société de secours mutuels." Tout de même, mieux vaudrait ne pas trop retarder.

x

Sous prétexte de fournir du français à leurs membres parlant cette langue, les sociétés cosmopolites font usage des expressions suivantes: haut secrétaire, haut trésorier, haut orateur. Voilà des personnages qui, décidément, ont fixé leur demeure sur les hauteurs!

Par monts et par vaux.

Tempérance.

Il se livre, dans la province de Québec, une lutte ardente contre l'alcoolisme. Nous applaudissons des deux mains les apôtres de la tempérance qui participent à cette lutte. L'alcool n'est utile à personne et nuit à tout le monde. Il n'a aucune des prérogatives qu'on lui prête. Voilà ce qu'il faut bien faire comprendre au peuple. Vive la tempérance! Il y a longtemps que ses bienfaits sont connus. Démosthène disait: Je me prive de vin à cause des immenses avantages du régime de l'abstinence.

L'Assomption.

Une nouvelle revue vient de paraître à Fitchburg, Mass., sous titre "L'Assomption." Elle y sera l'organe officiel de la société nationale acadienne. Coopératrice de "l'Évangéline" et de "l'Impartial", elle promet comme eux de veiller à la sauvegarde des traditions et mœurs du petit peuple acadien. Nous lui souhaitons plein succès dans sa noble tâche.

La mode.

Il y a une mode dans la conduite morale des individus comme dans le vêtement dont ils se couvrent. La mode du jour est de vivre le mieux possible, sans s'occuper de l'au-delà. Cette mode exige que l'on fasse de l'argent par tous les moyens, que l'on s'amuse le plus possible, que l'on vive avec confort. Et celui qui mène cette existence facile, à l'ordre du jour, à la mode, est surnommé un "sport." Titre dont il se glorifie. Son bonheur, cependant, n'est pas parfait; il sait que la mode actuelle existera longtemps mais que lui n'échappera pas à la mort. Diantre! voilà un mot guère à la mode!

Du Chinois!

Lu dans "Le Canadien" organe de la C.M.B.A.

"Plusieurs applications pour la position d'organisateur furent lues, mais comme il n'y avait pas d'ouverture dans le moment, instructions furent données de les placer parmi les records."

Voilà une phrase tout à fait inintelligible pour une oreille française. C'est du chinois pur et simple. Il aurait fallu écrire:

"Plusieurs demandes pour obtention d'une position d'organisateur ont été lues, mais comme

il n'y avait pas de vacance dans le moment, ordre a été donné de les mettre dans les archives."

Il nous semble que les Canadiens-français, appartenant à une société qui leur sert du jargon comme ci-dessus, ne doivent pas être fiers de leur société.

Noble cause.

L'Association d'Éducation des Canadiens-français de l'Ontario a du fil à retordre pour obtenir justice des gouvernements. N'importe, elle compte des patriotes ardents que les premiers échecs ne découragent pas. Ils auront ce qu'ils veulent, coûte que coûte! Leur cause est trop belle, pour qu'ils l'abandonnent. Appuyés comme ils le sont de 200,000 des leurs, ils forceront bien les gouvernants à se rendre à leurs légitimes revendications. La difficulté qu'ils ont à obtenir justice, prouve qu'il était grand temps, très grand temps pour eux de s'unir et de défendre leurs droits.

A vaincre sans péril, on triomphe sans gloire.

Les Progrès de l'Union St-Joseph du Canada.

Année.	Actif net.	Mem.
1895.....	13,807.96	824
1896.....	15,640.68	1,216
1897.....	16,873.10	1,438
1898.....	18,176.20	1,580
1899.....	24,388.97	1,965
1900.....	24,517.95	3,278
1901.....	34,946.54	4,204
1902.....	64,052.36	5,333
1903.....	94,060.48	8,389
1904.....	128,004.22	11,639
1905.....	202,730.74	13,529
1906.....	264,838.26	17,943
1907.....	284,657.79	22,760
1908.....	392,895.39	22,611
1909.....	471,875.59	22,934
1910.....	535,032.10	23,313

QUELQUES CHIFFRES.

Moyenne d'âge	32 ans
Moyenne de décès par mille.	6 2/5
Nombre de membres	23,313
Nombre de Conseils	193
Nombre de Bureaux	344
Surplus	\$535,032.30
Bénéfices depuis fon-	
dation	\$1,201,676.28
Bénéfices en 1909	\$239,012.27
Admis en 1909	3,229
Moyenne d'âge des admis,	
1909... ..	24 ans
Moyenne d'âge des décédés,	
1909... ..	37 ans